

L'auteur

Isabelle Tillerot, historienne de l'art indépendante au parcours franco-américain, auteur de deux autres livres parus dans la même collection

Domaines

Arts | beau-livre | esthétique | histoire | histoire de l'art | sciences humaines et sociales

Mots-clés

histoire du goût | philosophie de l'art | théorie de l'art | débats académiques | peinture | opéra | architecture | gravure | grotesques | paysage | antiquité | luxe | théâtre | langage | XVIII^e siècle

Publics

Amateurs d'art | chercheurs | conservateurs | étudiants | tout public

La collection PASSAGES

Coéditées avec le Centre allemand d'histoire de l'art Paris (DFK Paris), les collections PASSAGES et PASSERELLES, créées en 1997, accueillent des ouvrages en langue française et en langue allemande. Issus du dialogue fructueux des traditions intellectuelles française et germanophone avec les courants de pensée internationaux, ils rendent accessibles les résultats de recherches novatrices et interdisciplinaires sur l'art du Moyen Âge à nos jours.

Catalogue complet et plus d'informations sur www.dfk-paris.org

Parution 10 juin 2021



Parution
6 mai 2021



Isabelle Tillerot

Beautés arbitraires.

Essai sur l'imagination à l'époque moderne

Les beautés arbitraires ont une histoire qui précède la question esthétique du beau et la dépasse. Fortes d'un *je ne sais quoi* qui les fonde à l'écart des systèmes théoriques, elles renversent au XVIII^e siècle la construction sociale du goût. Il se peut que cette conquête soit le plus grand effort de la pensée moderne. Distinguer, du point de vue de l'histoire de l'art, ce que la notion d'arbitraire recouvre, telle est la vaste énigme dénouée dans ce livre.

La reconnaissance des beautés arbitraires se heurte à l'absolu d'un modèle antique qu'il est temps de contredire. Car il n'est rien de fixe, ni d'immuable dans l'arbitraire de la beauté, tout entier laissé à l'imagination du peintre, du poète, de l'architecte ou du musicien... Beauté chimérique opposée à la beauté véritable, elle revêt soudain valeur de rareté et de distinction et se transforme en beauté nécessaire, liée à l'invention de formes nouvelles qui peuvent plaire et toucher universellement. Entre caprice et convention, non-sens et vraisemblance, raison et sentiment, beautés essentielles et arbitraires échantent leurs rôles pour représenter différemment le monde et ses figures.

Pour la rédaction de cet ouvrage, Isabelle Tillerot a bénéficié d'une bourse aux auteurs du



Sortie en librairie :
6 mai 2021

Librairie en ligne :
www.lcdpu.fr

Distribution CID

Communication presse :
Charlotte Solnitzki
Tél. : 01 40 48 65 30
07 61 30 82 17
csolnitzki@msh-paris.fr

www.editions-msh.fr

ca. 250 pages, 90 ill.
17 × 24 cm
500 exemplaires
Prix : 30 euros

ISBN 978-2-7351-2735-1
ISSN 2104-9777

À retenir :

- **Un titre intrigant** : le heurt des deux termes qui le constitue fait lever tout le mystère de la beauté et du plaisir confus ou méconnu qu'elle suscite
- Une analyse inédite du désir qui apparaît au XVIII^e siècle : **définir la beauté en vertu de l'arbitraire, du caprice, de la fantaisie ou du génie**, et non plus en se référant aux canons du beau idéal hérité de l'Antiquité ou aux règles académiques
- Théorie et philosophie de l'art, mais pas seulement, puisqu'il s'agit en somme d'une **archéologie de la formation du goût à l'âge moderne**
- L'analyse savante se complète de **descriptions sensibles** d'œuvres diverses et variées (peinture, dessin, gravure, architecture, théâtre, opéra, etc.) qui le destinent ainsi à un large public d'experts mais aussi d'amateurs
- **Une riche iconographie** amplement inédite, avec quantité d'œuvres « mineures » et **surprenantes rarement reproduites**
- Paraît en même temps que le récit micro-historique de Sophie Goetzmann sur la réception de Robert Delaunay à Berlin, 1912-1914



Extrait de la conclusion

Au sein des critères complexes du beau qui se mettent en place au XVIII^e siècle, le paradoxe de la beauté arbitraire réside dans son articulation à la beauté positive. Beauté chimérique opposée à la beauté véritable, elle requiert la parfaite maîtrise des règles et revêt valeur de rareté et de distinction. Elle se transforme en beauté nécessaire, liée à l'expression du génie. Le rôle qu'elle joue dans la métamorphose du regard porté sur l'art lui permet de prendre part à l'émergence de formes nouvelles et à leur réception. La beauté arbitraire déliée du sublime n'entre a priori dans aucun système de critique d'art ou d'esthétique, mais elle fonde en revanche le renouvellement de toute la construction sociale du goût au XVIII^e siècle. [...] La beauté arbitraire est le motif de l'invention et son effet, la variété et l'écart à la règle, une figure irréelle et nécessaire à toute œuvre de génie. Elle relève de la merveille par l'admiration ou l'étonnement qu'elle provoque. Elle est aussi ce qui demeure comme fragment quand le temps fait choir les beautés antiques ou monumentales. La beauté des choses qu'elle désigne revêt une autre signification, dans laquelle l'arbitraire attaché au beau relatif prend le caractère essentiel du beau absolu. Elle peut être ainsi l'irruption d'un ailleurs qui fragilise, ce changement de paradigme qui ébranle le socle des canons et des règles. Elle modifie la manière de concevoir la beauté et d'en rendre compte. Contre l'innéisme des idées, la philosophie sensualiste des Lumières confère à la beauté arbitraire une raison d'être comme fondement et conséquence de la sensation qu'elle suscite. En ce sens, elle recouvre ce qui unit l'œuvre donnée à voir et le regard qui se pose sur elle. Née du caprice étrange et singulier de l'homme, elle conçoit les paysages de l'imagination qui peuvent plaire et toucher universellement.

Sommaire

Prélude. Avant Kant

Introduction

Chapitre 1. Immuables beautés ébranlées

Antiques arbitraires

Les volutes inégales de l'architecture

Querelles de proportions

Chapitre 2. Le sentiment de l'arbitraire

Philosophique en son temps, naturel en son histoire

Le jugement suspendu

Les raisons confuses des vraies et des fausses beautés

Chapitre 3. Le sensible arbitraire

L'illusion de la couleur

La lumière arbitraire de la peinture

L'artifice des fonds

Chapitre 4. L'arbitraire de l'autre beauté

L'incertitude des modes et des parures

Le luxe occidental de l'inconstance

Alchimique, lointain et marginal

Chapitre 5. Le caprice de l'imagination

Libre, étrange et licencieux

Idéal, nécessaire et singulier

Fantastique, idéal et onirique

Conclusion. De l'arbitraire en toute chose

Bibliographie

Index